

pour le cœur du frère Pierre ! Sa douleur avait besoin de s'épancher. Et comme il la traduisit dans l'oraison funèbre de l'illustre défunt ! Lorsque avec un accent inexprimable il s'écria : *Doleo super te, frater mi Jonatha !* Je pleure sur toi, ô mon frère Jonathas ! l'auguste assemblée, digne de comprendre cette noble amitié et de partager cette grande douleur, fondit en larmes.

Avant de quitter Lyon, le Pape donna un nouveau témoignage de sa confiance au cardinal Pierre, en l'élevant à la charge de Grand-Pénitencier de l'Eglise Romaine. Plus que jamais dès lors notre Bienheureux devint le Conseiller intime du Souverain Pontife, qu'il n'abandonna qu'après lui avoir fermé les yeux.

Il est prêt maintenant à ceindre la tiare pontificale ; il a l'âme assez forte pour porter la sollicitude de toutes les Eglises.

En effet, si éclatant est son mérite, qu'au conclave d'Arezzo, dès le premier tour de scrutin, le 21 janvier 1276, le cardinal de Tarentaise obtient tous les suffrages, excepté le sien. La volonté de Dieu était manifeste. Il prit le nom d'Innocent V et la devise : *Oculi mei semper ad Dominum.* — “ Mes regards sont sans cesse tournés vers le Seigneur ! ” Du ciel, il espère la lumière et l'énergie qui lui sont nécessaires. Il saura bien les faire descendre à force de prières et de supplications.

Il n'attend pas son couronnement pour manifester le zèle qui le consume pour les intérêts de Dieu et de son Eglise. Avec une étonnante activité il pacifie les cités rivales de Lucques et de Pise ; il confirme les droits de Charles d'Anjou à la couronne de Naples ; défend à l'empereur Rodolphe de descendre en Italie, parce que sa présence réveillerait les vieilles querelles entre les Guelfes et les Gibelins ; travaille à protéger la chrétienté et la catholique Espagne contre de nouveaux envahissements des Sarrazins d'Afrique ; envoie en Orient quatre Nonces chargés de veiller à l'exécution des décrets du concile de Lyon, pour assurer le retour des Grecs à l'unité de la foi.

Ce Pape, jeune, actif, sage, éclairé et pieux, devait, ce semble, fournir un long et brillant pontificat.

Hélas ! cinq mois après son couronnement, le 22 juin